

# Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

## **Le projet ENHJEU : Analyse contextuelle des jeux de hasard et d'argent chez les étudiants universitaires**

### **VUE D'ENSEMBLE**

**Chercheur principal**  
Sylvia Kairouz, U. Concordia

**Co-chercheure**  
Louise Nadeau, U. de Montréal

**Établissement gestionnaire de la subvention**  
Université Concordia

**Numéro du projet de recherche**  
2008-JA-124820

**Titre de l'Action concertée**  
Impacts socioéconomiques des jeux de hasard et d'argent - Phase 2, 2e concours

**Partenaire(s) de l'Action concertée**

Soumis au  
Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC) et le Ministère de la Santé et des  
Services sociaux (MSSS)

## ***TITRE PUBLICITAIRE***

Poker, alcool et consommation de cannabis : Une enquête réalisée auprès d'étudiants de premier cycle à Montréal

## ***PRINCIPALES QUESTIONS DE RECHERCHE ET HYPOTHÈSES***

Les jeunes adultes universitaires semblent être plus à risque de rapporter des habitudes de jeu problématiques ou faire un usage problématique de l'alcool ou de substances illicites comparativement à la population adulte en général. Les objectifs de ce projet sont de trois ordres : 1) décrire les habitudes de jeu chez les étudiants de premier cycle en tenant compte des divers types de jeux, des lieux physiques où l'activité se déroule et des partenaires de jeu; 2) examiner les différences entre les différents types de joueurs, notamment les joueurs sans problème, les joueurs à risque de développer des problèmes de jeu et les joueurs pathologiques; 3) évaluer les relations entre la sévérité des problèmes de jeu et d'autres problèmes associés telles la consommation à risque d'alcool ou de drogues illicites et la détresse psychologique. Les résultats de cette enquête menée auprès d'un échantillon représentatif devraient produire un portrait fidèle des habitudes de jeu des étudiants de premier cycle à Montréal et permettre d'identifier les besoins en matière de prévention et de services propres à cette population vulnérable.

## ***PRINCIPAUX RÉSULTATS ET SOLUTIONS POSSIBLES***

### ***1. Les étudiants de premier cycle présentent un risque accru de développer des problèmes de jeu***

Bien que les étudiants de premier cycle soient moins susceptibles de s'adonner à des jeux de hasard et d'argent (JHA) par rapport à la population adulte, ils sont plus à

risque de vivre des problèmes de jeu. Le jeu prédomine nettement plus chez les hommes que chez les femmes, et cette prédominance est également notée chez les étudiants nés au Canada ou ayant déclaré parler une ou deux langues officielles à la maison. Plus de la moitié des étudiants (60,4 %) s'était adonnée à au moins une activité liée au jeu durant l'année écoulée, les billets de loterie (39,3 %) étant l'activité préférée, suivie du poker de table (19,5 %) et des appareils de loterie vidéo (ALV) (17,6 %). Inversement, les activités liées au jeu les moins prisées étaient les courses de chevaux et de chiens (0,7 %), les jeux de cartes et de société (3,1 %) et le bingo (3,9 %).

Les dépenses mensuelles types des étudiants étaient estimées à 11 \$ au cours de la dernière année. Une majorité d'entre eux ont déclaré dépenser jusqu'à 20 \$ par mois et environ 11 %, plus de 100 \$. Par ailleurs, la dette de jeu type a été estimée à 9 \$; la majorité des étudiants ont déclaré une dette annuelle allant jusqu'à 20 \$ et 9 %, jusqu'à plus de 100 \$. Ce sont les jeux de poker et les ALV qui ont entraîné les plus importantes dépenses (10 000 \$ et 5 000 \$), alors que les dettes les plus importantes ont été engendrées par les jeux de poker (20 000 \$), les jeux d'habileté (11 000 \$) et les paris sportifs (10 000 \$).

On estime que près de 4,7 % des étudiants identifiés comme joueurs au cours de la dernière année présentaient un risque modéré de connaître des problèmes de jeu ou de développer des problèmes reliés au jeu. Ces étudiants ont déclaré parier sur un plus grand nombre d'activités de jeu, dans un plus grand nombre de lieux, et avoir des dépenses et des dettes dont les montants sont plus importants comparativement aux joueurs sans problème.

**Recommandations.** Les étudiants de premier cycle devraient être considérés comme une population vulnérable en ce qui concerne leur disposition à connaître des problèmes de jeu. Les campagnes actuelles de promotion à la santé ne comportent aucune information ni de volets éducatifs sur les JHA. Ce volet devient particulièrement important surtout avec la popularité grandissante du poker et la représentation de ce jeu populaire comme passe-temps récréatif et sans conséquences négatives.

## **2. Les habitudes de jeu : rôle du type d'activité, du lieu et des partenaires**

Près de la moitié des étudiants ont indiqué miser sur un seul type de jeu de hasard, principalement la loterie, suivie des jeux de poker et des ALV (9,8 %); 30 % ont joué à deux types de jeux, principalement à la loterie et aux ALV ou aux jeux de loterie et au poker; 20 % des étudiants ont joué à trois types de jeu ou plus.

Les activités de jeu se déroulent principalement dans certains endroits spécifiques. Les répondants ont indiqué principalement jouer au poker de table dans des résidences privées et, dans une moindre mesure, sur Internet et dans les casinos. De même, ils ont également signalé jouer aux ALV dans les casinos et les bars. Les jeux de cartes et de société se déroulent surtout dans des résidences privées, et les jeux d'habileté dans des bars et, dans une moindre mesure, dans des résidences privées et sur le campus. D'une façon générale, la fréquence de jeu dans les différents lieux est faible excepté sur Internet. Une proportion importante d'étudiants rapportent jouer moins d'une fois par mois dans les différents lieux sauf sur Internet. On note que 68 % des joueurs de poker sur Internet jouent plus d'une fois par mois à ce jeu.

Les JHA représentent aussi une activité sociale pour la plupart des étudiants, les paris, quelle que soit leur forme, se faisant principalement avec des partenaires. Les amis ont été les partenaires les plus signalés pour tous les jeux, et dans une moindre mesure, par les membres de la famille et les collègues de travail. Cependant, les paris sportifs se font surtout avec des collègues plutôt que des membres de la famille.

**Recommandations.** Il est important que les messages préventifs mettent de l'avant le risque accru de problèmes associé au jeu solitaire et aux paris sur des JHA effectués sur Internet.

### **3. Jeu, alcool et toxicomanie : Un profil à risque**

Près de 89 % des étudiants ont déclaré avoir consommé de l'alcool au cours de la dernière année et 8,5 % en avoir consommé fréquemment de façon excessive. Une proportion importante d'étudiants ont signalé des habitudes de consommation d'alcool à risque: 22,7 % ont rapporté consommer de l'alcool de façon problématique alors que 11 % ont été identifiés comme possiblement dépendants à l'alcool.

Près de 58 % des étudiants ont rapporté avoir consommé du cannabis au moins une fois dans leur vie et un tiers au cours de la dernière année. Généralement, 30 % des étudiants ont déclaré avoir consommé une drogue illicite à l'exclusion du cannabis dans leur vie, les drogues psychédéliques ou hallucinogènes étant les plus citées, suivies des amphétamines et de l'ecstasy.

La sévérité des problèmes de jeu est étroitement associée à une consommation excessive d'alcool et à l'usage de drogues illicites.

Certains étudiants ont déclaré avoir connu de multiples problèmes de toxicomanie et de jeu. Les joueurs problématiques sont significativement plus susceptibles que les

joueurs sans problème de signaler des épisodes de consommation excessive d'alcool au cours de la dernière année et au cours du dernier mois, de même que l'usage de cannabis et de drogues illicites. Ils sont aussi plus susceptibles d'éprouver de la détresse psychologique.

**Recommandations.** Il existe, parmi la population estudiantine, un groupe qui est à risque élevé de problèmes nécessitant ainsi des interventions plus ciblées et des services spécialisés. Dans une région métropolitaine comme Montréal, le réseautage et la coordination du système de référence et de traitement entre les services universitaires de santé et le réseau de la santé disponible à la population constitue une stratégie prometteuse et durable pour la prise en charge des cas les plus lourds.

Certains étudiants éprouvent des difficultés sur le plan social et psychologique, ainsi qu'au niveau de leurs études, à cause de leurs habitudes de jeu et, dans une plus large mesure, en raison d'un mode de vie axé sur l'excès. Les campagnes de prévention devraient inclure de l'information sur les risques potentiels associés au jeu et des services devraient être mis à la disposition des joueurs pathologiques tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des campus. Nos étudiants ont fait le choix de consacrer une période importante de leur vie de jeunes adultes à un projet éducatif important. Ce dernier devrait être soutenu individuellement et collectivement en assurant un environnement sain et favorable à l'atteindre de cet objectif.